

L'ETE EST LA

Quand le printemps s'en va et que l'été arrive ,
Aucune transition n'est captée par nos sens ;
C'est une continuité , sans rupture ni dérive ,
La nature nous présente la même luxuriance.

Mais au fil des semaines le décor évolue ,
Les paysans s'affairent car c'est la fenaison :
Senteurs d'herbes coupées dans nos prairies tondues ,
Mémoires de mon enfance , précédant la moisson .

Ballotés par le vent , les champs de blé ondulent ,
Comme des vagues terrestres qui fuiraient l'océan ,
Dans l'attente des engins qui sous la canicule ,
Viendront décapiter les épis blanchissants

Pendant cet épisode de labeur bucolique ,
On voit dans les prairies , jaunies par la chaleur ,
Des bovins engourdis , envahis de moustiques ,
Soufflant par leur naseau pour vaincre la torpeur .

Et au même moment , aux étangs de Comelles ,
Plus connus sous le nom d'étangs de la reine Blanche,
Des volatiles s'ébrouent , aspergeant sous leurs ailes ,
L'eau fraîche des étangs , puis regagnent leur branche .

Dans les jardins fleuris , les abeilles butinent ,
Et dans la démesure , elles se gavent de pollen ,
A en tomber par terre , risquant qu'on les piétine ,
Trop lourdes pour voler , sur le sol elles se traînent .

Par forte canicule , les cours d'eau se dessèchent
Et sans aide de la pluie , ils se transforment en oueds .
Pour remonter leur cours , je porterai un chèche ,
Et mettrai des babouches pour aller jusqu'au bled ;

Après ce bref clin d'œil à la terre Maghrébine ,
Retour sur l'hexagone et ses festivités ,
Qui partout prolifèrent en cette saison d'été ,
Faisant de notre France une si jolie vitrine .

La période estivale est celle des festivals ,
Ils quadrillent l'hexagone et attirent les foules :
Exaltation commune , phénomène sociétal ,
Où les parents observent et les jeunes se défoulent .

Et que dire de nos plages , qui arborent fièrement
Leur beau pavillon bleu , garant de propreté ,
Pour que les estivants puissent enfin s'allonger ,
Et se faire doré au soleil et au vent

Vue d'un hélicoptère , la plage est camouflée

Sous des corps dénudés , rangés comme des sardines ,
Sardines à l'huile sûrement , ou beurre de karité ,
Ça sent la crème solaire , tellement ils s'en tartinent .

Sardines grillées aussi , en surexposition ,
On dirait des codes-barres , tellement ils sont serrés
Rangés l'un contre l'autre , pire que dans un avion ;
Ils concourent au trophée du type le plus bronzé .

Les femmes les mieux loties , exhibent leurs nibards ,
Les hommes s'en régalent , montrent leurs pectoraux ,
Qui n'a rien à montrer , va se cacher dans l'eau ;
L'ambiance est amicale car tout le monde se marre ...

Le soleil participe à l'humeur générale ,
En dardant ses rayons comme des épées laser ,
Mais il pense déjà à plonger dans la mer ,
Offrant aux estivants une parade magistrale .

Daniel

